



*Hotel Vautif au Dieu Abelion  
enchasse dans le mur de l'église  
de Saint-Aventin, sur lequel on  
peut lire :« a Abellion - Cisonthen  
Fils de Cissonbon”*

## ABELION : dieu du bétail



Vase en pierre en forme  
de tête de taureau  
trouvé à Cnossos (Crète)

Le Haut Comminges était le lieu du culte à Abelion. Nous retrouvons ses hôtels votifs à Montauban-de-Luchon, Saint-Béat, Boutx, Burgalays, Garin, et Saint-Aventin.

Qui était Abelion? Nous allons essayer de répondre à cette question.

On nous a menti. Lors de ma première leçon d'histoire au cours préparatoire de l'école de Luchon, j'avais 6 ans, l'instituteur m'a dit que nos ancêtres étaient les Gaulois et que Vercingétorix était notre héros. Tout heureux, je suis rentré à la maison et ai annoncé cette nouvelle à mon père qui a souri. Cela devait lui rappeler quelque chose. Il m'a fallu attendre 60 ans pour savoir que cela n'est pas vrai. Les ancêtres des Gascons sont les Aquitains. On retrouve référence à ce peuple dans les ouvrages étrangers, mais non pas dans les ouvrages français dont il a été gommé. Pourquoi ? Quant à Vercingétorix, il aurait eu quelques peines à nous défendre des Romains puisque, ceux-ci venus d'Espagne, sont descendus du Port de la Glère pour s'installer en Comminges 50 environ avant sa naissance.

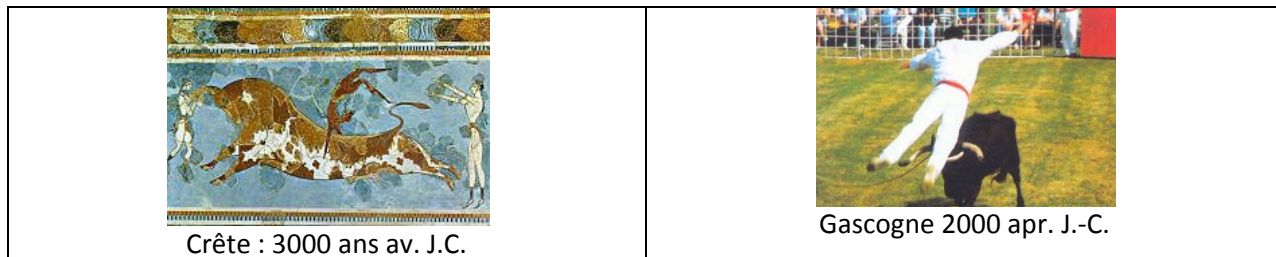
Les arrivants romains ont amené avec eux des mots latins que les Aquitains, dont les Convènes, ont inclus dans leur langage, par modernisme remplaçant ainsi les mots originaux aquitains. Tel est le cas du mot latin "Abere" signifiant "bête" qui s'est prononcé également « Abel ». La langue aquitaine qui a survécu en Euskara soit le basque actuel en témoigne :

|                      |                     |                   |
|----------------------|---------------------|-------------------|
| <b>ABEL BURU</b>     | BURU (tête)         | Tête de bétail    |
| <b>ABEL ETCHE</b>    | ETXE (maison)       | Étable            |
| <b>ABEL TEGI</b>     | TEGI (local)        | Étable            |
| <b>ABEL ZAIN</b>     | ZAIN (gardien)      | Vacher            |
| <b>ABEL GORRI</b>    | GORRI (rouge)       | Bovin             |
| <b>ABEL AZKUNTZA</b> | HAZKUNTZA (élevage) | Elevage de Bétail |

Le Dieu **ABELION** est le Dieu de bétail. La terminaison **ON** apparaît comme dans **LuchON**, **LurrON**, **GourON** ou **GascON**. Au Larboust l'activité principale était et reste encore l'élevage du Bétail. On comprend donc que le Dieu le plus prié était Abelion: dieu du bétail. L'enfant après son sevrage est nourri du lait de la bête qui était sa deuxième mère nourricière. Chaque jour cette dernière retourne au bercail ses mamelles chargées du lait nourricier. Pour anecdote, je raconterai comment vivaient mes arrière-grands - parents **CORET** à Saint Mamet. Ils étaient pauvres et avaient une chèvre. Celle-ci passait ses journées à la montagne. Le soir, elle rentrait, on la trayait et avec le lait recueilli et du pain la mère **CORET** faisait une soupe au lait pour les enfants. Puis la famille allait se coucher. Si par malheur la chèvre ne rentrait pas le soir, la famille allait se coucher sans souper. Protéger la bête était se protéger soi-même. Chez les Aquitains, la bête n'était pas « abattue » dans un « abattoir » comme l'exprime péjorativement la langue française, mais "sacrifiée" soit "ABRILDU" signifiant "scarifier" en basque

actuel. Vous avez reconnu ABERE: bétail + HIL= tuer + DU=infinif. Une mise à mort nécessaire exprimant un respect pour l' animal "sacrifié".

## La civilisation du Minotaure.



Crète : 3000 ans av. J.C.

Gascogne 2000 apr. J.-C.

5000 ans séparent ces deux scènes. En Aquitaine, on maintient une tradition qui remonte aux racines de notre civilisation : Les Choumères qui peuplaient l'Asie (Irak actuel) 8500 ans av. J. C., et la civilisation minoenne de Crète dès 7000 ans av. J.C..) dont l' écriture, la linaire A, était du basque (bientôt j'emploierai un autre mot). Ils vénéraient la grand-mère comme les Larboustois vénéraient ARBA signifiant "grand-mère" et ARBOUST son pays. Ils vénéraient le bétail, jouaient avec lui, mais ne le tuaient pas. Une seule différence : il y a 5000 ans dans la société matriarcale, une femme affrontait en Crète le taureau, alors qu'aujourd'hui, société patriarcale oblige, un homme en Gascogne exécute la voltige dans la course landaise. En Crète, cette scène tauromachique avait une fonction religieuse importante. L'animal, image du dieu-taureau, n'y était jamais mis à mort. L'analyse actuelle des groupes sanguins humains en Crète et en Gascogne démontre que si non seulement nos peuples avaient la même culture, ils ont encore de nos jours le même groupe sanguin O, se différenciant des Indo-Européens grecs et celtes de groupes A. Comparons :

| Groupe sanguin actuel | O    | A   | B  |
|-----------------------|------|-----|----|
| Crète                 | 63%  | 28% | 9% |
| Gascogne              | 73 % | 24% | 3% |

En Crète, la vie quotidienne des Minoens était agréable exempte de guerres et de troubles, ainsi qu'en témoignent la richesse et l'exubérance de leurs fresques, des peintures murales et des objets décoratifs. Ils avaient construit la 1re flotte importante de l'Histoire avec le bois des forêts qui autrefois couvraient l'île. Ils ont ainsi abordé tous les rivages, de l'Italie du Sud à l'Égypte : ils y vendaient l'huile et le vin, des outils de bronze ainsi que de riches étoffes fabriquées par leurs artisans.

Mais un peuple Indo-Europeen guerrier les grecs arrivèrent et tuèrent le Minotaure détruisant sa civilisation. Une première corrida et un premier matador en la personne du fils du roi d'Athènes en quelque sorte. Tuer le taureau : barbarie qu'un autre peuple Indo-Europeen, les Celtes, a importée en Espagne. Après une séance de torture, l'animal est mis à mort. Spectacle sanguinaire qui montre combien est grand l'écart entre les deux civilisations en présence. Les pacifiques Aquitains vénèrent la bête (ABELLION) et les nouveaux arrivants Celtes qui prennent plaisir de sa souffrance et de sa mise a mort. La corrida c'est l'antipode du culte d' ABELION.

## Les langues JAPHÉTIQUES ?

Nicolas MARR: Au 19-ième siècle, un ingénieur hollandais est envoyé en mission en transcaucasie. Là il se marie avec une Géorgienne. Ils auront en 1864 un fils Nicolas MARR. L'enfant parle hollandais, le français et l'anglais comme son père, le géorgien comme sa mère. Il fera ses études à Saint-Pétersbourg

et apprendra outre le russe, les langues anciennes, orientales, caucasiennes et le basque. Il deviendra académicien. Il créera la théorie des “langues japhétiques” s’appuyant sur la légende de Noé.

Les langues japhétiques: L’arche de Noé se serait échouée sur les flancs du mont Ararat, d’où ses 3 fils se seraient dispersés : le premier, SEM serait à l’origine des langues Semites, le deuxième HAM à l’origine des langues Hammites et enfin JAPHETA à l’origine des langues Japhétiques. Les peuples caucasiens et pyrénéens dont les Aquitains seraient les descendants de JAPHETA: troisième fils de Noé. Nicolas MARR s’est appuyé sur cette légende pour donner un nom au groupe de langues ibéro-caucasiennes : les langues Japhétiques. Pour mener ses travaux, il créa en 1921 à Peterbourg l’ Institut Japhétique.

Dagara: Nicolas MARR est venu dans les Pyrénées pour faire ses recherches et il a immédiatement remarqué que l’on y avait adopté le terme latin “ABEL” pour dire “bête”. Il s’est posé la question : quel était le terme qu’employaient les Aquitains avant l’arrivée romaine ? C’est alors qu’il rencontre en Navarre le mot “Udagara” pour désigner la loutre. Il a immédiatement reconnu le terme caucasien “dagara” signifiant “bête”. “U” contraction de “Ur” signifie “eau”. “Udagara” signifiant le chien d’eau soit la loutre. Mais voilà, nos ancêtres ne sont pas passés de “Dagara” à “Aberé” aussi facilement. Ils ont pendant un certain temps fait un mélange d’aquitain et de latin que l’on retrouve dans les patois locaux pour désigner la loutre : “Ugara” “Ugadera”, “Ugabere”, “Igadera”, “Igarabi”, “Igarabire”. Le mot a été transformé pour désigner la grenouille “Igel” pour désigner la nage “Igeri” et imageant la fuite de l’eau pour désigner le passé “Igaran”.

HOUGA. Mais surtout la bête “Arbel” ou “DaGARa” était appréciée pour les facultés nutritives de sa mamelle. Mamelle se dit “UGAtz”. L’on retrouve dans le nom de la mamelle “uGAtz” le nom japhétique de l’animal “daGARa”. La terminaison “tz” est la marque du pluriel que l’on retrouve dans la conjugaison des verbes archaïques.

uGAtz: mamelle ; uGARi: abondan; uGAIkor: fécond; uGAztun ; mammifère, etc.

HOUGA désigne des pâturages, mais surtout le bétail et ses mamelles sources le bien-être pour la population, alors que la vallée de Luchon était un immense marécage. Ce que l’on appellerait la “fruitière” actuellement. Aujourd’hui, les forêts ont envahi la montagne au dessus de Luchon, mais on distingue encore les prairies de HOUGA, où, à l’image de la chèvre de mes arrière grands parents, le bétail y paissait pour produire du lait de sa mamelle. A Luchon, il y a encore aujourd’hui la rue de Houga, rue au nom japhétique, que l’on pourrait traduire ainsi : “rue des pâturages”.

## FUM/ HUM.

Dès l’arrivée des Romains, la langue japhétique Aquitaine a commencé à se transformer pour devenir progressivement : le Gascon. Les Aquitains ne connaissaient pas le son “F” comme tous les peuples japhétiques. Ne pouvant le prononcer en le soufflant, ils l’ont tout simplement aspiré et prononcé “H”. Ils n’ont pas dit “Fume”, mais “Hum” et le Luchonnais en atteste encore aujourd’hui.

Il “Pete la **Hum** et tire a **Wek**” ce qui veut dire “pète la **fumée** et le **feu**”. Il “Pete de **Hame**” quand d’autres “meurent de **faim**”. Il vit à “**Herontes**” quand d’autres vivent à “**Frontes**”. Il va à la “**Hont**” quand d’autres vont à la “**fontaine**”. Tous les jours il boit l’eau de la source de “Naou **Honts**”. S’il n’avait pas une langue d’origine japhétique, il boirait l’eau des “Neufs Fonts”. etc. Et que l’on me pardonne, il ne dit pas “Fils de.....” mais “**Hil** de.....”

Liberte, Egalite, Fraternite?

Les programmes scolaires de l'école laïque ont un but idéologique : inculquer une conscience nationale artificielle. Non ! Au sud de la Garonne, nos ancêtres ne sont pas les Gaulois, mais un peuple de langue japhétique: les Aquitains.

- L'Égalité entre les Hommes commence par l'Égalité entre leur culture.
- La Liberté des Hommes commence par la liberté d'exprimer dans sa langue sa culture.
- Fraternité : En imposant une langue unique dans la vie publique, une culture et une idéologie et une histoire unique, on compromet la fraternité entre les hommes.

Pierre HAFFNER